

SOULAGES XXI^e SIÈCLE



MUSÉE DES BEAUX ARTS DE LYON
EXPOSITION 12/10/12 - 28/01/13
www.mba-lyon.fr

Photo: Olivier Ruffin / Contrasto - Contrasto / Contrasto



club du musée saint-pierre



avec le soutien de **Télérama**

Le Journal des Arts



« C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ma peinture est un espace de questionnement où les sens qu'on lui prête peuvent se faire et défaire. Parce qu'au bout du compte, l'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est, ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Je ne demande rien au spectateur, je lui propose une peinture : il en est le libre et nécessaire interprète. »

Pierre Soulages, 2002

Sommaire

Soulages XXI ^e siècle Communiqué	p 5
Pierre Soulages, Biographie	p 6
L'œuvre : du noir à la lumière	p 9
Faire l'œuvre	p 11
L'œuvre au XXI ^e siècle	p 12
Exposer l'œuvre	p 14
Situer l'œuvre dans son temps	p 15
Brous de noix et goudron sur verre	p 16
Œuvre imprimé et vitraux	p 17
Œuvre(s) 1990-1991 Salle 200, 2 ^e étage du musée	p 19
L'acquisition récente de trois œuvres de Pierre Soulages par le musée des Beaux-Arts de Lyon Mise en regard de toiles provenant de collections privées dans la collection d'art moderne du musée	p 20
Œuvres exposées	p 22
Catalogue de l'exposition	p 24
Autour de l'exposition	p 25
Informations pratiques	p 26

SOULAGES XXI^e SIÈCLE

Exposition du 12 octobre 2012 au 28 janvier 2013

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Communiqué

L'exposition *Soulages XXI^e siècle*, présentée au musée des Beaux-Arts de Lyon puis à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, propose un ensemble d'œuvres récentes, réalisées entre 2000 et 2012, dont certaines encore inédites.

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition montre les possibilités de l'*outrenoir*, terme que Pierre Soulages invente pour décrire l'envahissement de la toile par la couleur noire, reflétant la lumière selon les états de surface de la matière picturale. Si l'on a souvent mis en valeur ce tournant dans son œuvre qui advient en 1979, l'exposition dévoile celui, moins connu, qui s'est produit au début du XXI^e siècle, où l'artiste développe, comme autant de familles, des peintures ouvertes aux expérimentations les plus variées : présence de blanc, juxtaposition de surfaces lisses et de surfaces en relief, collage, jeu de variétés de noir...

En écho à l'exposition, une série de sept peintures de l'artiste, déjà montrée à Lyon lors de la première Biennale d'art contemporain de 1991, est présentée à l'entrée des salles des collections d'art moderne. Enfin, clôturant le parcours, trois œuvres nouvellement acquises par le musée avec le concours exceptionnel d'un mécénat d'entreprises et de particuliers sont mises en regard de toiles prêtées pour l'occasion par des collectionneurs privés. Ces deux présentations satellites illustrent différentes étapes de la recherche picturale de Pierre Soulages et proposent de comprendre, rétrospectivement, son travail actuel.

Commissariat de l'exposition

Sylvie Ramond, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon et Éric de Chasse, directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, professeur d'Histoire de l'Art à l'ENS, Lyon.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy / tel. +33(0)4 72 10 41 15

Musée des Beaux-Arts de Lyon / sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Pierre Soulages Biographie

1919-1939

24 décembre 1919 : Pierre Soulages naît à Rodez (Aveyron).

1931 : Une visite de l'abbatiale romane de Conques (Aveyron) décide de sa vocation de peintre.

1935 : Il réalise ses premières peintures, parfois inspirées par les silhouettes d'arbres dénudés des Causses.

1938 : Il se rend à Paris et s'inscrit dans l'atelier privé du professeur de dessin René Jaudon.

1939 : À la demande de son professeur, il se présente au concours de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Bien qu'admis, il refuse d'y entrer, déçu par l'enseignement proposé. Il ne retient de ce séjour que les expositions de Paul Cézanne et de Pablo Picasso à la Galerie Paul Rosenberg.

1940-1960

1941 : Il se rend à Montpellier pour préparer le concours de professeur de dessin et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, où il rencontre Colette Llaurens. Ils se marient peu après.

1942 : Pour échapper au Service du travail obligatoire, il devient viticulteur. Durant cette période, il découvre l'art moderne par le biais de reproductions d'œuvres illustrant un article consacré à « l'art décadent » dans une revue de propagande allemande.

1946 : Il s'installe à Courbevoie (Hauts-de-Seine) et se consacre entièrement à la peinture.

1947 : Il réalise ses premiers brossés de noix. Il expose pour la première fois au salon des Surindépendants (Paris). Il y fait la connaissance de l'artiste Hans Hartung, avec lequel il se lie d'amitié.

1948 : Il expérimente plusieurs goudrons sur verre. En novembre, il participe en Allemagne à l'exposition *Grosse Ausstellung französischer abstrakter Malerei* [Grande exposition d'art abstrait français], qui inaugure une reconnaissance internationale immédiate.

1949 : Le musée de Grenoble acquiert une œuvre du peintre, la première à entrer dans une collection publique. En mai, première exposition personnelle à la galerie Lydia Conti (Paris).

1952 : Il exécute des gravures à l'eau-forte, à l'atelier Lacourière (Paris).

1957 : Il se rend à New York, où il est invité dans les ateliers de nombreux artistes, dont Mark Rothko.

1960-1980

Décembre 1960 – janvier 1961 : Première rétrospective à Hanovre (Allemagne).

Mars – mai 1967 : Exposition au Musée national d'art moderne de Paris, la première consacrée au peintre dans un musée français.

1975 : Il réalise des bronzes à partir des plaques de cuivres découpées et trouées par l'acide lors de réalisations de gravures à l'eau-forte.

Janvier 1979 : Création d'une première peinture entièrement recouverte de noir, reflétant et transmutant la lumière selon les états de la surface. Elle inaugure un nouveau type de tableau auquel le peintre donnera le nom d'*outrenoir* en 1990.

1980-2000

1987 : Il reçoit la commande des vitraux de l'abbatiale de Conques. Pour cette réalisation, qu'il achève en 1994, il élabore un verre incolore opaque, qui ne laisse passer que les variations d'intensité de la lumière naturelle.

Mai – juillet 1990 : Il expose pour la première fois à la galerie Alice Pauli (Lausanne) une peinture dont l'un des panneaux est entièrement blanc.

1994-1998 : Parution des trois tomes du catalogue raisonné de l'artiste, *Soulages, l'œuvre complet*, établis par Pierre Encrevé.

2000

Mai – juillet : L'exposition *Soulages, peintures 1999-2000*, à la galerie Alice Pauli réunit, entre autres, quatre toiles dont la technique inédite de bandes peintes collées marque le début de riches développements à venir.

2001

Mai – septembre : La rétrospective *Pierre Soulages, lumière du noir*, au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, est la première que l'institution consacre à un artiste vivant.

2002

Octobre – février 2003 : Exposition présentée par Karsten Greve, son nouveau marchand parisien.

2003

Mai – août : Exposition de l'œuvre imprimé à la Bibliothèque nationale de France, suivie par la publication d'un catalogue raisonné.

2004

Il abandonne l'usage de la peinture à l'huile pour celui exclusif de l'acrylique, riche de nouvelles possibilités quant à la réflexion de la lumière.

2005

Septembre : Donation du couple au futur musée Soulages, à Rodez, de l'œuvre imprimé, de trois bronzes, des peintures sur papier, des travaux préparatoires aux vitraux de Conques, ainsi que d'un important fonds documentaire et de tableaux de jeunesse.

2006

Février – avril : Exposition à Münster (Allemagne), pour laquelle il choisit d'accrocher ses œuvres sur un mur entièrement noir simplement éclairé, en face, par un mur blanc, amenant ainsi le spectateur à faire l'expérience d'une lumière émanant de la peinture-même.

2007

Février : Après rénovation, le musée Fabre de Montpellier présente une nouvelle aile entièrement consacrée au peintre.

2008

Octobre – février 2009 : Six de ses brosses de noix et deux goudrons sur verre sont présentés, aux côtés d'œuvres de la seconde moitié du XX^e siècle, lors de l'exposition *Repartir à zéro* au musée des Beaux-Arts de Lyon.

2009

Octobre – mars 2010 : La rétrospective *Soulages* au Centre Pompidou reçoit plus de 500 000 visiteurs.

2010

Février – mai : Le musée Fabre de Montpellier consacre une exposition inédite aux travaux préparatoires pour les vitraux de l'abbatiale de Conques.

2011

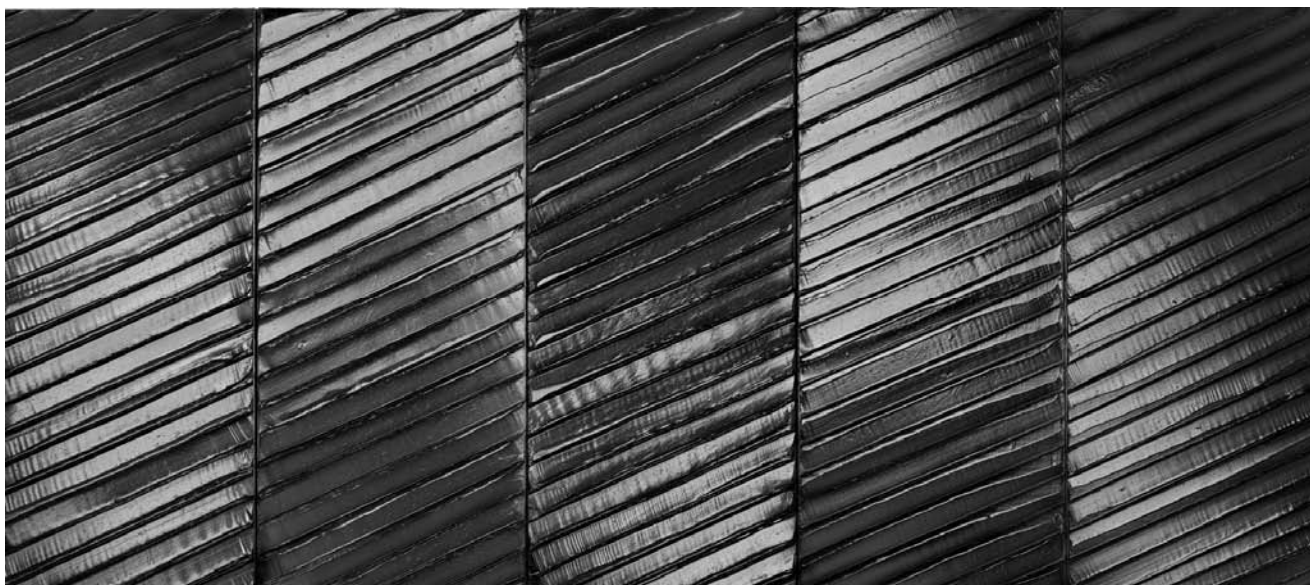
Juin : Début de la construction du Musée Soulages à Rodez, dont l'ouverture est prévue en 2014.

2012

12 octobre – 28 janvier 2013 : À la suite de l'acquisition de trois œuvres, le musée des Beaux-Arts de Lyon organise avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis une exposition consacrée à la peinture récente de Pierre Soulages, présentant des toiles inédites.

2013

18 février – 19 mai 2013 : Présentation de l'exposition *Soulages XX^e siècle* à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.



Peinture 181 x 405 cm, 12 avril 2012, polyptyque (5 éléments de 181 x 81 cm, juxtaposés), acrylique sur toile.

Collection particulière. © ADAGP 2012. Vincent Cunillère

L'œuvre : du noir à la lumière

Qu'il soit symbole du deuil ou encore de la révolte, le noir est chargé de nombreux sens, que la peinture de Pierre Soulages remet en cause. Chez lui, la couleur ne renvoie qu'à elle-même et au souvenir de ses premiers émois artistiques, lorsqu'il réalise à l'âge de six ans un paysage de neige avec de l'encre de Chine pour révéler la blancheur du papier. Depuis, son œuvre décline les possibilités du noir. L'artiste joue de la puissance des *contrastes* sur des fonds clairs, associe le noir à différentes *couleurs* venant par endroits émerger de la toile ou travaille sa *texture* pour en faire naître des reflets changeants. C'est en 1979 que le peintre inaugure cette dernière « voie du noir », à laquelle il donnera le nom d'*outrenoir*. Ce terme décrit l'envahissement de la toile par cette couleur, reflétant la lumière selon les états de surface de la matière picturale.

« Un jour de janvier 1979, je peignais et la couleur noire avait envahi la toile. Cela me paraissait sans issue, sans espoir. Depuis des heures, je peinais, je déposais une sorte de pâte noire, je la retirais, j'en ajoutais encore et je la retirais. [...] Cette chose nouvelle allait loin en moi pour que je continue ainsi jusqu'à l'épuisement. Je suis allé dormir. Et quand, deux heures plus tard, je suis allé interroger ce que j'avais fait, j'ai vu un autre fonctionnement de la peinture : elle ne reposait plus sur des accords ou des contrastes fixes de couleurs, de clair et de foncé, de noir et de couleur ou de noir et blanc. Mais plus que ce sentiment de nouveauté, ce que j'éprouvais touchait en moi des régions secrètes et essentielles. », Pierre Soulages, « Les couleurs du noir », entretien d'Olivier Pauli, dans *Soulages, peintures*, cat. exp., Lausanne, Galerie Alice Pauli, 1990.



*Peinture 222 x 314 cm, 24 février 2008, diptyque [2 éléments de 222 x 157 cm, juxtaposés], acrylique sur toile.
Collection particulière. © ADAGP 2012. Photo Vincent Cunillère*

Faire l'œuvre

Refusant de se limiter aux outils traditionnellement assignés au peintre, Pierre Soulages se plaît à en détourner l'utilisation, et même à en inventer de nouveaux. Cette multitude d'instruments est en adéquation avec une matière picturale qui ne cesse d'évoluer : à la peinture à l'huile, Pierre Soulages préfère désormais l'acrylique, dont la rapidité de séchage permet de jouer sur de nouveaux effets de lumière.

La texture de la peinture (c'est-à-dire sa fluidité, son épaisseur, ses brillances ou matités) et sa première trace sur la toile initient le dialogue entre l'artiste et l'œuvre en train de se faire. Ce processus créateur ménage ainsi une part au hasard et s'accorde à la couleur de prédilection de Pierre Soulages, le noir, dont les possibilités insoupçonnées le poussent, « attentif à ce [qu'il] ignore, [à aller] à leur rencontre. »

« Le côté matériel, technique, des choses m'a toujours intéressé. J'ai vécu toute mon enfance dans une petite ville ; il y avait des artisans dans la rue où j'habitais, j'ai beaucoup appris à regarder travailler ces gens du bois, du fer, du cuir, du papier. [...] Mais la démarche de l'artiste est profondément différente de celle de l'artisan : l'artisan va vers un objet qu'il connaît, qu'il sait faire – et cela par les moyens techniques qu'il connaît, par des processus qu'il connaît. L'artiste, avec une intuition de ce que recèlent les techniques plus qu'avec des connaissances apprises, va vers ce qu'il ne connaît pas. »

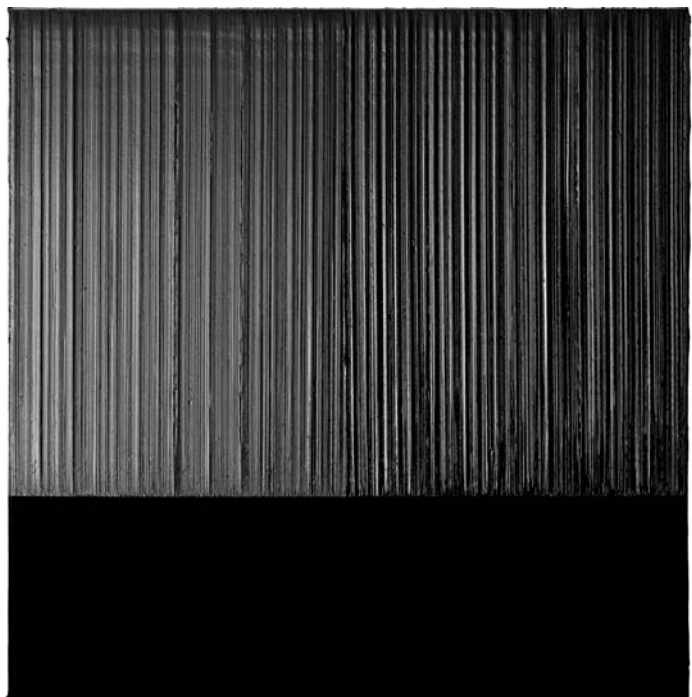
Pierre Soulages, entretien de Tatiana Autajon, dans Daniel Abadie (dir.), *Le cadre et le socle dans l'art du XX^e siècle*, Dijon / Paris, Université de Bourgogne / Musée national d'art moderne, 1987.



Pierre Soulages dans son atelier à Paris. © ADAGP 2012. Photo Vincent Cunillère

L'œuvre au XXI^e siècle

On a souvent mis en valeur le tournant de 1979, année où Pierre Soulages peint les premières œuvres qu'il qualifie d'*outrenoir*. Un nouveau tournant s'est en réalité produit vingt ans plus tard. Lorsqu'il reprend la peinture sur toile, en 1999-2000, après plusieurs mois d'interruption, l'artiste adopte une nouvelle attitude, caractérisée par son ouverture aux expérimentations les plus variées. En acceptant ce qui n'existait jusque là que marginalement, il crée plusieurs familles de peintures, dont on peut faire une sorte de liste, sans penser que celle-ci soit ni exhaustive ni pure. Tableaux avec présence du blanc, tableaux avec juxtaposition de surfaces lisses et de surfaces en relief, tableaux avec marques isolées et multipliées, tableaux avec collage, tableaux avec plusieurs variétés de noir, etc. Ces familles apparues peu à peu depuis 1999-2000 et développées de façon inégale ne font pas disparaître les anciennes modalités de la peinture de Pierre Soulages mais s'y ajoutent, de la même façon qu'elles reprennent des pistes qui avaient été précédemment initiées. La peinture récente de Pierre Soulages ne s'est pas endormie dans le repos de la maîtrise, mais continue à frayer sur les territoires de l'expérimentation.



Peinture 130 x 130 cm, 6 mars 2012, acrylique sur toile.
Suisse, collection particulière, courtoisie galerie Alice Pauly, Lausanne © ADAGP 2012. Vincent Cunillère



Peinture 324 x 181 cm, 31 juillet 2010, polyptique (4 éléments de 81 x 181 cm, superposés), acrylique sur toile.

Collection de l'artiste. © ADAGP. Photo Vincent Cunillère

Exposer l'œuvre

Pour Pierre Soulages, « tout accrochage, qu'on le veuille ou non, a un sens, sert un propos. » Dès 1966, le Museum of Fine Arts de Houston (États-Unis) organise une rétrospective du travail du peintre pour laquelle il inaugure un nouveau dispositif : certaines toiles sont suspendues par des fils de nylon, proposant au spectateur un parcours libre, rythmé par leur seul emplacement dans l'espace. S'il reprend cette technique d'accrochage à de nombreuses reprises, comme lors de l'exposition au Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou en 1979 ou au musée Saint-Pierre Art Contemporain de Lyon en 1987, Pierre Soulages reste soucieux d'ajuster la présentation de sa peinture à son évolution. Ainsi, en 2006 à Münster (Allemagne), il conçoit pour la première fois une salle où ses œuvres sont accrochées sur un mur entièrement noir, simplement éclairé en face par un mur blanc, amenant ainsi le spectateur à faire l'expérience d'une lumière qui émane du noir lui-même. Seuls les titres de Pierre Soulages témoignent d'une constante et exemplaire rigueur, déclinant depuis 1950, le terme de *Peinture**, suivi des dimensions et de la date, pour affirmer le caractère concret et matériel de son œuvre.

* Ou celui d'un autre médium le cas échéant, tel *Brou de noix* ou *Goudron sur verre*.

Situer l'œuvre dans son temps

Dès ses débuts en 1947, Pierre Soulages annonce sa couleur : sombre et franche, contrastant avec les compositions colorées des peintres Roger Bissière, Jean Le Moal ou Alfred Manessier qui marquent la scène artistique de l'époque. Tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle, il développe un travail profondément indépendant des mouvements qui voient le jour aux États-Unis comme en France. Pierre Soulages propose une variation personnelle au vocabulaire plastique commun que développent les artistes de cette génération, marqués par une volonté partagée de trouver des réponses formelles au traumatisme de la guerre. À l'exploration du geste et de son expressivité, il lui préfère la trace et la lumière qui en émane. Son œuvre tisse ainsi sa propre histoire, celle d'un art qui emprunte tant au noir originel des peintures préhistoriques qu'à l'un des lavis de Rembrandt, tout en restant profondément actuelle.

« On m'a demandé un jour d'être un peintre témoin de son temps, j'ai répondu : « "Un peintre n'a pas à témoigner pour son époque, il est fait d'elle" », Pierre Soulages, entretien de Bernard Ceysson, *Soulages*, cat. exp., Saint-Etienne, musée d'art et d'industrie, 1976

Brous de noix et goudron sur verre

Au début de sa carrière, Pierre Soulages délaisse la peinture pour des médiums moins traditionnels. Ainsi, de 1947 à 1949, il réalise une cinquantaine de brous de noix sur papier. L'artiste, contraint par un contexte d'après-guerre encore marqué par la pénurie et impressionné par la charge historique de la peinture à l'huile, voit dans la technique du brou de noix une solution peu coûteuse pour explorer librement cette couleur profonde, opaque ou fluide selon les superpositions. L'élaboration de constructions dépouillées, la sobriété du geste et l'immédiateté de ces compositions, détournant l'image des arbres qu'il réalisait enfant, feront sa notoriété. Par la suite, notamment en 1985 et 2003, Pierre Soulages revient aux brous de noix, dont il ne cesse de renouveler l'approche, au regard de sa pratique actuelle de la peinture.



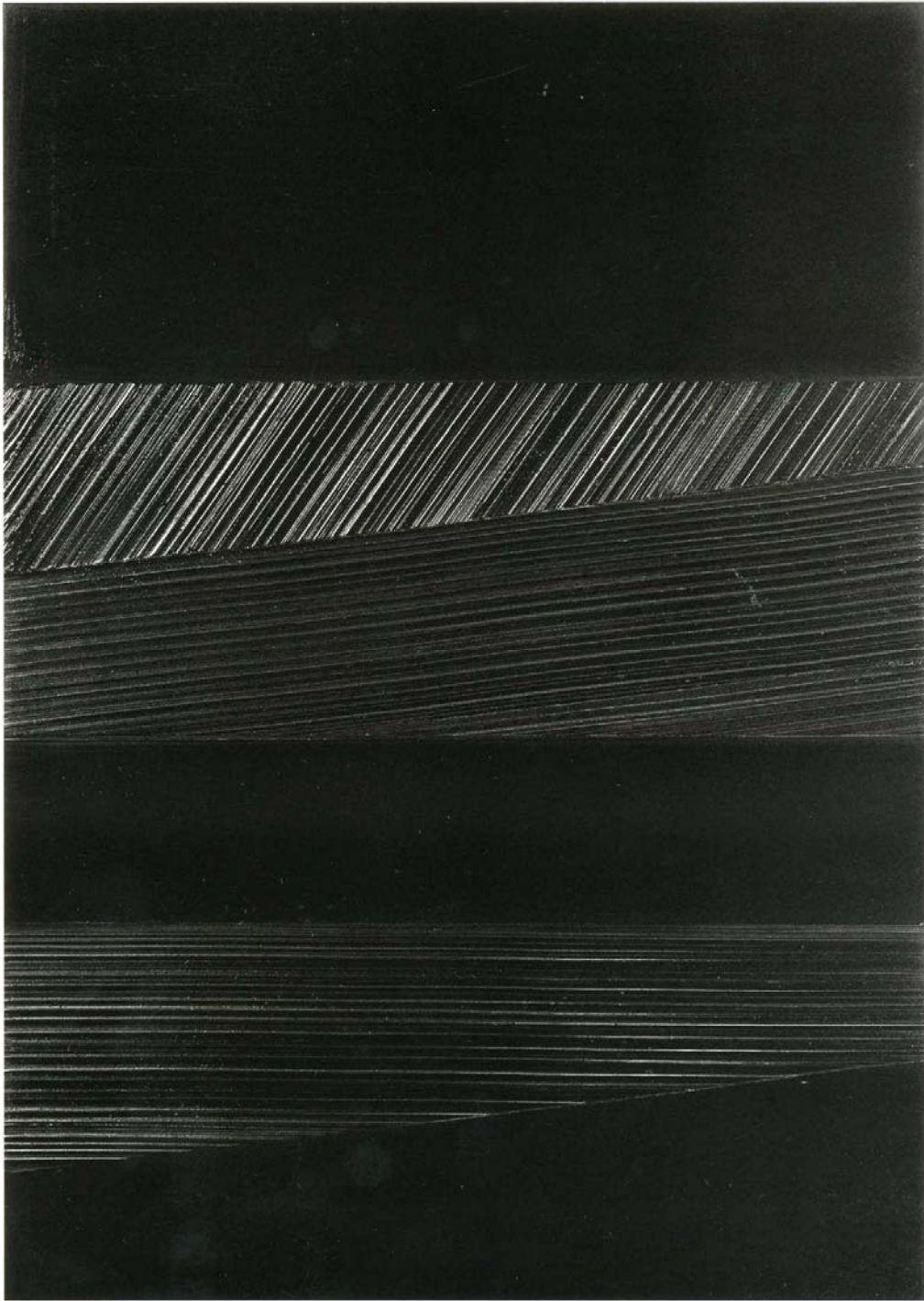
Durant l'été 1948, suite à la découverte de la « peinture involontaire » laissée par les réparations au goudron de la verrière de la gare de Lyon à Paris après la guerre, Pierre Soulages réalise trois goudrons sur verre. Ces matières lui permettent d'expérimenter un jeu de transparence et d'opacité inédit : le noir ne s'oppose plus à la blancheur du papier, mais à la translucidité du verre.

Goudron sur verre 76,5 x 45,5 cm, 1948-3, goudron sur verre, Saint-Étienne, musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole. Photo © Vincent Cunillère

Œuvre imprimé et vitraux

Si Pierre Soulages est avant tout peintre, sa quête de la lumière ne s'est jamais restreinte à ce seul domaine. À partir de 1951, il fréquente l'atelier Lacourière à Paris, où il réalise ses premières gravures à l'eau-forte, prémises d'un œuvre imprimé qui comporte aujourd'hui une quarantaine de gravures sur cuivre, autant de lithographies et une vingtaine de sérigraphies. L'artiste s'approprie cette première technique, l'expérimente et la détourne, jusqu'à percer le cuivre avec l'acide qu'il y répand. Ainsi, « épargné par la presse, le papier s'y déploie, indemne, frais, neuf, blanc. » Et l'historien Georges Duby de compléter, « en ce point la lumière atteint sa plénitude. »

En 1987, Pierre Soulages reçoit une commande pour la réalisation des vitraux de l'abbatiale romane de Conques (Aveyron), qu'il achèvera en 1994. Fortement marqué par ce lieu qu'il a visité dans son enfance et dont la beauté l'a décidé à devenir peintre, l'artiste a cherché à conserver la poésie de cette architecture en élaborant un verre incolore opaque, qui ne laisse passer que les variations d'intensité de la lumière diffusée.



Peinture 222 x 157 cm, 30 décembre 1990, huile sur toile. Collection particulière. Photo © DR

Œuvre(s) 1990-1991

Salle 200, 2^e étage du musée

Ces sept toiles, peintes par Pierre Soulages du 28 décembre 1990 au 19 février 1991, constituent le seul ensemble de tableaux qu'il considère comme une véritable série. Chacune des peintures est intrinsèquement liée aux autres, par similitude ou opposition, dans une logique qui s'est imposée d'elle-même en cours de réalisation. À partir de la quatrième toile, le peintre enrichit sa recherche plastique autour de la géométrisation par l'utilisation improvisée d'une baguette de bois, qui le conduit à inscrire dans la matière picturale des lignes horizontales ou diagonales, délimitant des surfaces à l'intérieur de larges aplats. Il clôt la série par une dernière toile, sur laquelle il trace, du bout de sa baguette, trois traits reprenant la structuration des œuvres précédentes. Exposée pour la première fois lors de la Biennale d'art contemporain de Lyon de 1991, *L'Amour de l'Art*, cette suite décline de manière inédite l'*outrénoir* que Pierre Soulages explore depuis plusieurs années, en jouant d'une surface initialement lisse, troublée par la variation de profondeur de stries qui module la lumière.

L'acquisition récente de trois œuvres de Pierre Soulages par le musée des Beaux-Arts de Lyon

Mise en regard de toiles provenant de collections privées dans la collection d'art moderne du Musée

L'exposition *Soulages XXI^e siècle* fait écho à l'acquisition récente de trois œuvres de l'artiste par le musée des Beaux-Arts de Lyon, grâce à la mobilisation exceptionnelle de la Ville de Lyon, des entreprises du Club du Musée Saint-Pierre, des particuliers membres du Cercle Poussin, du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (Ministère de la culture – DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes).

Brou de noix sur papier 60,5 x 65,5 cm, 1947 est l'une des premières œuvres où Pierre Soulages expérimente ce médium dont la couleur profonde se fait opaque ou fluide selon les superpositions.

Peinture 202 x 143 cm, 22 novembre 1967 approfondit le jeu de contrastes entre le noir et le blanc, cette dernière couleur ne transparaissant désormais que par de rares percées dans un vaste champ où domine le noir.

Quant à *Peinture 181 x 244 cm, 25 février 2009*, elle marque l'aboutissement d'une quête de la lumière picturale, caractéristique de la nouvelle manière de peindre que Pierre Soulages qualifie d'*outrenoir*.

Ces trois œuvres nouvellement acquises sont mises en regard de toiles de l'artiste appartenant à des collectionneurs privés, notamment de la région lyonnaise, et dévoilant des étapes charnières de sa création : l'ajout d'un pigment bleu outremer, le jeu de surfaces lisses et striées ou encore l'introduction de zones irrégulières de blanc, comme autant de pistes à explorer – parfois simultanément.



Peinture 202 x 143 cm, 22 novembre 1967, huile sur toile. Musée des Beaux-Arts de Lyon. © A. Basset

Œuvres exposées

SOULAGES XXI^e SIECLE

- *Peinture 63 x 102 cm, 12 mars 2000.* Collage et acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 300 x 235 cm, 9 juillet 2000.* Huile et acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 290 x 520 cm, 22 mai 2002.* Polyptyque (4 éléments de 290 x 130 cm, juxtaposés), 2 éléments à l'huile, 2 éléments à l'acrylique sur toile. Saint-Moritz, galerie Karsten Greve
- *Encre sur papier 76 x 75 cm, 2003.* Encre sur papier marouflé sur toile. Collection particulière
- *Peinture 324 x 181 cm, 19 février 2005.* Polyptyque (4 éléments : 2 de 81 x 181 cm, 1 de 91 x 181 cm, 1 de 71 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 314 cm, 24 février 2008.* Diptyque (2 éléments de 222 x 157 cm, juxtaposés), Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 323 x 181 cm, 17 novembre 2008.* Polyptyque (4 éléments : 2 de 52 x 181 cm, 1 de 91 x 181 cm et 1 de 128 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 324 x 181 cm, 14 mars 2009.* Polyptyque (4 éléments : 1 de 62 x 181 cm, 1 de 81 x 181 cm, 1 de 112 x 181 cm, 1 de 71 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 305 x 181 cm, 1^{er} septembre 2009.* Polyptyque (4 éléments : 2 de 91 x 181 cm, 1 de 71 x 181 cm, 1 de 52 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 324 x 181 cm, 31 juillet 2010.* Polyptyque (4 éléments de 81 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 157 x 222 cm, 28 février 2011.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 244 x 181 cm, 31 mars 2011.* Triptyque (3 éléments de 81 x 181 cm, superposés), Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 244 x 181 cm, 11 avril 2011.* Triptyque (3 éléments de 81 x 181 cm, superposés), Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 130 x 92 cm, 24 juillet 2011.* Acrylique sur toile. Collection particulière. Courtoisie galerie Applicat-Prazan, Paris
- *Peinture 190 x 222 cm, 5 février 2012.* Diptyque (1 élément de 137 x 222 cm et 1 élément de 53 x 222 cm, superposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 130 x 130 cm, 3 mars 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 130 x 130 cm, 5 mars 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 130 x 130 cm, 6 mars 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière. Suisse, Courtoisie galerie Alice Pauli, Lausanne
- *Peinture 102 x 130 cm, 20 mars 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 102 x 130 cm, 21 mars 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 181 x 405 cm, 12 avril 2012.* Polyptyque (5 éléments de 181 x 81 cm, juxtaposés). Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 137 x 222 cm, 30 mai 2012.* Acrylique sur toile. Collection particulière
- *Peinture 263 x 181 cm, 2 juillet 2012.* Triptyque (1 élément de 128 x 181 cm, 1 élément de 64 x 181 cm, 1 élément de 91 x 181 cm, superposés). Acrylique sur toile. Appartient au peintre
- *Peinture 130 x 130 cm, 17 juillet 2012.* Acrylique sur toile. Appartient au peintre
- *Peinture 130 x 390 cm, 6 août 2012.* Triptyque (3 éléments de 130 x 130 cm, juxtaposés). Acrylique sur toile. Appartient au peintre

Œuvre(s) 1990-1991

Salle 200, 2^e étage du musée

- *Peinture 222 x 157 cm, 28 décembre 1990.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 30 décembre 1990.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 5 janvier 1991.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 14 janvier 1991.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 29 janvier 1991.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 7 février 1991.* Huile sur toile. Collection particulière
- *Peinture 222 x 157 cm, 19 février 1991.* Huile sur toile. Collection particulière

L'acquisition récente de trois œuvres de Pierre Soulages par le musée des Beaux-Arts de Lyon
Mise en regard de toiles provenant de collections privées dans la collection d'art moderne du musée, 2^e étage

- *Peinture 202 x 175 cm, 18 avril 1989.* Huile sur toile, Lausanne, Fondation Olivier Pauli
- *Peinture 117 x 165 cm, 6 janvier 1990.* Huile sur toile, Lausanne, galerie Alice Pauli
- *Peinture 222 x 137 cm, 21 mai 1994.* Huile sur toile, Collection particulière
- Peinture 222 x 137 cm, 9 avril 1997 ;* Huile sur toile, Lausanne, galerie Alice Pauli
- *Goudron sur verre 76,5 cm x 45,5 cm, 1948-3,* Goudron sur verre, Saint-Étienne, musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole
- *Brou de noix 60,65 x 65,5 cm, 1947,* Brou de noix, Lyon, musée des Beaux-Arts, Œuvre acquise par la Ville de Lyon, grâce au concours du Cercle Poussin
- *Peinture 202 x 143 cm, 22 novembre 1967,* Huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts Œuvre acquise par la Ville de Lyon, grâce au concours du Club du musée Saint-Pierre et du Fonds régional d'acquisitions pour les musées (ministère de la Culture – DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes)
- *Peinture 181 x 244 cm, 25 février 2009,* Acrylique sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts Œuvre acquise par la Ville de Lyon, grâce au concours du Club du musée Saint-Pierre

Soulages XXI^e siècle Catalogue de l'exposition

Sous la direction d'Éric de Chassey et de Sylvie Ramond
Edition Hazan, 216 pages, 35 €

ESSAIS

Éric de Chassey *Pierre Soulages, peintre expérimental de l'abstraction radicale relative*

Saretto Cincinelli *Pierre Soulages. Cadrages et Décadrages*

Vincent Cunillère *Pierre Soulages – Sète, été 2012 : cahier de photos*

Sylvie Ramond *Le refus des servitudes. Pierre Soulages et l'histoire de l'art*

Briony Fer *Soulages, le transparent*

CATALOGUE

Anne Théry *Anthologie : textes et entretiens de Pierre Soulages, 1948-2010*

Sylvie Ramond *Soulages et Lyon*

Trois œuvres de Pierre Soulages acquises pour le musée des Beaux-Arts de Lyon

ANNEXES

BIOGRAPHIE

LISTE DES ÉCRITS ET ENTRETIENS DE PIERRE SOULAGES, 1948-2012

BIBLIOGRAPHIE

FILMOGRAPHIE

Autour de l'exposition

Visites commentées

À partir du 15 octobre 2012

Les lundis à 12h15, durée : 1h

Les jeudis à 16h, durée : 1h30 (sauf le jeudi 1^{er} novembre)

Les samedis à 10h30, durée : 1h30

Partages de midi

Peindre la lumière : Panneau italien à fond d'or (15^e siècle), *La Tamise à Charing Cross* de Claude Monet (1903) et les œuvres récentes de Pierre Soulages.

Jeudi 15 et 22 novembre à 12h15, durée : 1h

Partages littéraires

Des écrits aux œuvres : autour de Pierre Soulages

Jeudi 10 et 17 janvier à 12h15, durée : 1h

Visites *Du bout des doigts*

Samedi 24 novembre 2012 à 10h et 15h, durée : 2h

Visites en LSF

Samedi 12 janvier 2013 à 14h30, durée : 2h

Nocturnes dans l'exposition

Vendredi 2 novembre 2012 de 18h à 22h

Vendredi 4 janvier 2013 de 18h à 22h

Visites et ateliers enfants

- Pour les 5-6 ans : visites actives

Jeux de lumières

Lundi 29 octobre et 5 novembre 2012 à 10h30, durée : 1h30

Mercredi 31 octobre 2012, à 10h30, durée : 1h30

- Pour les 7-9 ans : visites ateliers

Effets de surfaces : du geste de l'artiste à la couleur matière.

Lundi 29 octobre et 5 novembre à 10h15, durée : 2h

Mercredi 7 novembre 2012, à 10h15 durée : 2h

- Pour les 10-12 ans : visite atelier

Le noir aux mille facettes : de la transparence à l'opacité, de la matité à la lumière.

Jeudi 8 novembre 2012 à 10h15, durée : 2h

Toutes ces visites sont sur réservation au 33 (0)4 72 10 17 52

resa-adultes-mbal@mairie-lyon.fr ou sur www.mba-lyon.fr

Informations pratiques

TARIFS

Exposition : 8€ / 5€ / gratuit

Le billet d'entrée à l'exposition donne accès aux collections permanentes du musée.

L'audioguide, le dépliant *Expo en poche* et un jeu pour les enfants sont inclus dans le prix du billet d'entrée.

Nocturne animée : 7€ / 4€ / gratuit

Visite commentée : Billet d'entrée + 3 € / gratuit

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés (1^{er} et 11 novembre, 25 décembre 2012, 1^{er} janvier 2013), de 10 à 18h. Vendredi de 10h30 à 18h.

Nocturne de 18h à 22h les vendredi 2 novembre 2012 et 4 janvier 2013.

Réservation au 33 (0)4 72 10 17 52 ou resa-adultes-mbal@mairie-lyon.fr

Contacts presse

Sylvaine Manuel de Condinguy, chargée des relations avec la presse,
Musée des Beaux-Arts de Lyon - 20, place des Terreaux - 69001 Lyon.

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Tél: +33 (0)4 72 10 41 15

► Visuels disponibles pour la presse

Merci de nous contacter pour obtenir les codes d'accès à notre page presse



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

20 place des Terreaux / 69001 Lyon

Tél. 33(0)4 72 10 17 40

www.mba-lyon.fr

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy

Musée des Beaux-Arts de Lyon – 20 place des Terreaux – 69001 Lyon

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr / tél. 33(0)4 72 10 41 15

